

« De l'énergie et des idées »

■ **Jitka Brabcova, déléguée de la région d'Olomoucky (République Tchèque):** « Ces trois jours étaient particulièrement utiles et pleins de promesses pour l'avenir. Les contacts avec les autres délégués sont toujours très stimulants.

Par exemple, nous allons peut-être établir des partenariats avec des régions du Danemark et d'Autriche dans le cadre de l'Euro-key, le programme en faveur des handicapés. Un tel congrès, cela donne de l'énergie et des idées ! »

■ **Giampiero Gianella, délé-**

gué du canton du Tessin (Confédération Helvétique): « Notre canton a la particularité de représenter une minorité linguistique et culturelle. Il est intéressant de voir comment peuvent se comporter les régions européennes face aux grands défis nationaux et internationaux. Leur rôle est important, car ce sont des entités proches des citoyens. Dans un tel congrès, chacun vient chercher des idées et apporte son expérience pratique. Nous avons par exemple évoqué la réalisation dans notre canton d'une usine d'incinération des ordures ménagè-

res qui sera opérationnelle en 2010 et servira à produire de l'énergie pour le chauffage ».

■ **Agneta Kardos, déléguée de Timis (Roumanie):** « A notre époque, ce que l'on fait localement a un impact pour tout le monde: c'est un aspect de la globalisation. C'est pourquoi les régions ne peuvent s'abstenir de participer à ce débat sur la lutte contre le réchauffement climatique. Notre région de Timis prend beaucoup d'initiatives dans ce domaine. C'est même l'une des plus en pointe en Roumanie sur cette question. Nous avons par exemple effec-

tué une étude pour évaluer notre potentiel de ressources renouvelables. Sur cette base, nous allons construire des structures utilisant l'énergie alternative (biomasse, photovoltaïque etc.). Presque tout ce que nous réalisons actuellement dans le secteur de l'environnement résulte de partenariats européens, avec des régions d'Autriche, d'Allemagne, de Hongrie mais aussi l'Alsace, très sensibilisée à cette question ».

■ **Eric Alira, délégué de la région de Basse-Silésie (Pologne):** « L'Alsace, c'est notre meilleure amie ! Depuis quin-

ze ans, nous avons des échanges dans de nombreux domaines, dont celui de l'environnement, mais nous travaillons aussi avec la Saxe et l'Emilie Romagne. Je retire de ces trois jours un sentiment de satisfaction qui sera entier si des décisions positives sont prises au sommet de Copenhague. L'avenir de nos enfants est en jeu, celui de la planète aussi. On constate que les institutions européennes sont bien conscientes de l'importance de l'enjeu et expriment de la fermeté. L'assemblée des régions est le meilleur endroit pour faire passer un tel

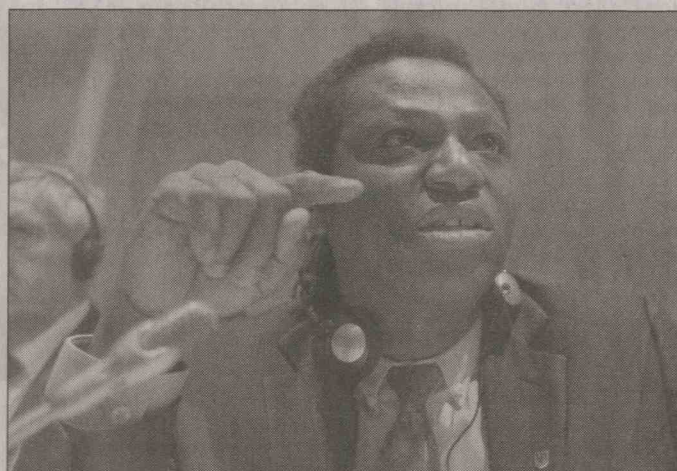
message, car ce sont elles les premières concernées ».

■ **Catarina Segersten Larsson, déléguée de la région de Värmland (Suède):** « Ce débat sur le climat est très important. Il permet aussi de souligner l'importance des régions. Personnellement, je suis très intéressée par des coopérations portant sur l'environnement entre les régions du nord et du sud. Mais de telles coopérations doivent aussi servir à promouvoir la démocratie et le droit des femmes et des enfants ».

Propos recueillis par
Didier PLANADEVALL



Giampiero Gianella (Confédération helvétique): « Dans une telle rencontre, chacun vient chercher des idées et apporte son expérience pratique ».



Eric Alira (Pologne): « Je retire de ces trois jours un sentiment de satisfaction qui sera entier si des décisions positives sont prises au sommet de Copenhague ».



Catarina Sersten Larsson (Suède): « Je suis très intéressée par des coopérations nord-sud sur l'environnement, mais elles doivent aussi servir à promouvoir la démocratie ».



Jitka Brabcova (République Tchèque): « Nous allons peut-être établir des partenariats avec des régions du Danemark et d'Autriche ».



Agneta Kardos (Roumanie): « Presque tout ce que nous réalisons actuellement dans le domaine de l'environnement résulte de partenariats européens, notamment avec l'Alsace ».